

TEMPLON

ii


PRUNE NOURRY

ARTS LIBRE (LA LIBRE BELGIQUE), 1 février 2017

Galleries
Catherine Jozsa fête les dix ans de son espace consacré aux jeunes talents. pp. 2-3


Musées
Et si l'art disparaissait ? question posée au Pompidou-Metz. pp. 10-11

Marché
La Flandre au pinacle à New York. pp. 12-13



Arts Libre

Supplément à La Libre Belgique - N°5 - Semaines du 1 au 7 février 2017



PRUNE NOURRY
**ARCHÉOLOGIE
CONTEMPORAINE**

pp. 4-5

PHOTO: M. VAN DER BRUGEN / ARTS LIBRE

TEMPLON



PRUNE NOURRY

ARTS LIBRE (LA LIBRE BELGIQUE), 1 février 2017

Les archéologies actuelles de Prune Nourry



Contemporary Archeology (By Night), 2016 Photo mounted on a LED lightbox, 200 x 132 cm

» Première belge pour une jeune artiste française très décidée.

Prune Nourry a mené en Chine un travail nourri d'interrogations.

La galerie de Daniel Templon reconvertie en champ de fouilles archéologiques, sol de sable noir, de planchettes, sur lequel sont alignées en rangs, rectilignes, regards impénétrables et postures rigides, huit représentations en terre de jeunes filles élégamment vêtues du costume traditionnel des écolières.

A les voir ainsi, on pense aussitôt aux effigies célèbres de l'armée de terre de l'empereur de Xi'An et le rapport n'est pas gratuit. L'artiste a, en effet, pris pour référence ce patrimoine chinois, dont la découverte a fait le tour du monde, pour se poser et nous poser des questions bien plus actuelles et politiques.

Il s'agit, posée en terme métaphorique, de la question de la démographie en Chine à la suite d'une loi, certes assouplie en 1980 mais qui vient seulement d'être abolie : celle de l'interdiction faite aux familles de mettre au monde plus d'un enfant. D'où s'ensuit une priorité donnée à la

naissance de garçons.

Les postures déposées à la galerie sont les huit moulages originaux d'une aventure qui aura mené Prune Nourry à les multiplier jusqu'à obtenir 108 déclinaisons de fillettes aux traits caractéristiques des écolières chinoises parées, seule diversité, de coiffures différentes.

Des orphelines

Réalisées avec la même terre que celle de Xi'An, attitude droite et de face comme celle des guerriers, ces huit orphelines ne sont ni sans histoire, ni sans nom et le chiffre huit n'est pas anodin puisqu'il est là-bas un chiffre porte-bonheur.

Après avoir, à partir des moules que nous voyons à Bruxelles, tiré les 108 effigies de ses gamines, Prune Nourry les a promenées à travers le monde et nous les avions vues, alignées impériales, au "104", centre culturel de Paris, en 2014.

Après cette tournée mondiale, Nourry a ramené ses 108 figurines grandeur nature en Chine. Elle les y a enterrées en un lieu tenu secret, d'où elles ne seront déterrées, dans Dieu sait quel état, en 2030, alors que la Chine se retrouvera face à une démographie déséquilibrée.

Conséquence de la loi de l'époque Mao, le nombre de sujets chinois mâles et féminins sera sans commune mesure. Signe artistique, culturel et, en filigrane, politique, à ce moment-là, les 108 orphelines seront distribuées à des ins-

TEMPLON

ii

PRUNE NOURRY

ARTS LIBRE (LA LIBRE BELGIQUE), 1 février 2017



Prune Nourry, Courtesy Galerie Daniel Templon Paris et Bruxelles. Vue d'exposition.

*"Mon projet est comme
un arbre et ce qui en découle,
ce sont les branches"*

Prune Nourry



Terracotta Daughter #3 Redon,
2013 Terre cuite 150 x 50 x 40 cm

titutions porteuses d'actions en faveur de la femme.

Actions démographiques

L'exposition est habilement distribuée entre, dès l'entrée, les huit fillettes alignées telles qu'on peut voir l'armée impériale à Xi'An. Puis on pénètre comme dans l'atelier du sculpteur et on y découvre d'abord huit masques qui sont les doubles des visages des huit fillettes.

Ces "Ghost Daughters", ou filles fantômes, qu'entourent les huit déclinaisons censées représenter toutes les filles qui, de nos jours, manquent à la Chine pour être une société égalitaire. Il y a aussi 5 têtes en bronze sur socles de bois clair, des tirages pour la vente car, nonobstant son attitude avant tout humanitaire, l'artiste doit aussi vivre de son travail !

Une vidéo nous montre comment s'est fait l'enfouissement en Chine, ce qui rend vivante l'entreprise qu'explicitent les postures originales qui nous ont accueillis.

La dernière salle est la représentation de l'atelier : matériaux, outils, moulages, tirages en bronze. Des bronzes patinés en blanc. Des têtes d'enfants.

Et une photo lumineuse reproduit l'installation des 108 fillettes telles que les ont découvertes les Mexicains lors de l'escale au pays des Aztèques.

Roger Pierre Turine

Bio express

Née en 1985 à Paris, vit à New York. A étudié à l'Ecole Boule, à Paris. S'intéresse aux champs de la science et de l'anthropologie et, en particulier, aux questions bioéthiques liées à l'évolution artificielle de l'humain. Elle mobilise chercheurs et scientifiques. En avril, Prune Nourry investira toutes les salles du Musée Guimet, à Paris.

Infos pratiques

Galerie Templon, 13 a, rue Veydt,
1060 Bruxelles. Jusqu'au 4 mars.
Infos : 02.537.13.17
et www.danieltemplon.com